

réfuter celle-là); laquelle comète devait embrâser le monde, les justes tous jours exceptés. Rien de commun comme de trouver dans ces environs des Américains qui ont abandonné leur biens et leurs travaux, dominés par leur foi en ces absurdes prophéties: une dame est morte de frayeur, à l'idée de vivre au milieu de cette huile ardente et de cette étrange comète qui devait être pour elle la voie brillante du ciel: elle préféra l'obscurité d'un tombeau vulgaire.

La tempérance poursuit là ses progrès: et c'est avec enthousiasme que les Canadiens parlent du prêtre qui est venu la leur prêcher. Des abjurations se préparent, et plusieurs parens protestans ont demandé pour leurs enfans le baptême catholique. Un très grand nombre de protestans montrent les plus belles dispositions. Que Dieu donne l'accroissement à ces germes de salut! prions pour ces pauvres frères!

Nous avons promis de donner quelques détails sur l'inondation de Chateauguay. Les glaces refoulées à la digue d'un moulin des sœurs-grises ont arrêté le cours de l'eau, et dans un instant tous les environs furent inondés. Les moulins furent beaucoup endommagés, entre autres leur moulin à carder, qu'il leur faudra reconstruire entièrement. Un de leurs fermiers a perdu ses animaux et presque tout son ménage. Plusieurs propriétaires ont fait des pertes considérables: et il est heux que l'eau ait pu prendre son cours à quelque distance de l'entassement des glaces, car sans cela les maisons, situées plus bas que le pont auraient été emportées. L'eau est montée à dix-sept pieds au-dessus du lit de la rivière. Plusieurs personnes furent près de périr: deux femmes, surprises par l'inondation à 11 heures du soir, furent obligées de se jeter, au sortir du lit, dans ce torrent qui avait envahi leurs demeures. Ce ne fut qu'à une heure du jour que le pont céda et laissa le passage aux glaces amoncelées depuis la veille.—Les dommages causés par les glaces dans l'île sont peu considérables.

Le fleuve est libre en face de la ville, et la partie sud paraît dégagée bien au-dessous des paroisses voisines.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### ANGLETERRE.

*Puséisme en Angleterre.*—Un M. Simson gentilhomme sous-gradué, jouissant d'une assez grande influence à Cambridge, a laissé les rangs du puséisme, pour embrasser le catholicisme. Il fit sa profession de foi, le 25 février, au collège d'Oscott et se préparait pour la 1<sup>ère</sup> communion le 29. On suppose que plusieurs autres sont disposés à l'imiter.

*La foi catholique en Angleterre.*—Les catholiques dans l'est de l'Angleterre prennent des mesures actives pour la propagation de leurs doctrines. On a érigé des chapelles, dans plusieurs endroits où quelque temps auparavant on ne comptait aucun membre de leur communion; et on doit y bâtir sans délai un séminaire ecclésiastique sur une grande échelle. On a choisi pour cet objet, Gifford Hall, (at stoke by Newland), & on en fera l'ouverture dans quelques semaines. *Morning Herald.*

### ALLEMAGNE.

—Le *Journal du Limbourg* annonce que, le 2 février, une cérémonie bien touchante et bien consolante à la fois pour toutes les personnes qui en ont été les témoins a eu lieu à l'église paroissiale de Masecyck.

Mademoiselle Van Dyck, pensionnaire aux Ursulines, a abjuré le calvinisme pour entrer dans le sein de l'Eglise catholique. C'est M. le doyen qui lui a conféré le sacrement du baptême. M. le vicaire Bemelmans, de Thorn, et mademoiselle H. Schoolmeesters ont servi de parrains à la néophyte.

Après la cérémonie, M. Bemelmans a célébré une messe solennelle, pendant laquelle la néophyte a communiqué avec une dévotion vraiment exemplaire.

### INDES.

—On lit dans l'*Univers*.

On nous communique une lettre écrite par l'une des religieuses de Jésus-Marie, parties de Lyon au mois de janvier 1842 pour les Grandes-Indes. Elles sont arrivées à Agra, après un long et périlleux voyage, qui a duré neuf mois et demi. Elles ont fait une entrée solennelle dans la ville le dimanche 13 novembre, au milieu des acclamations et des larmes de joie des pauvres chrétiens, qui se précipitaient pour toucher leurs voiles par vénération. M. l'évêque les a reçues à la porte extérieure de l'église, puis il a entonné un *Te Deum* d'actions de grâces. Elles ont une grande et belle maison dans laquelle elles tiendront un pensionnat pour les Européennes, et une providence pour les pauvres indiennes idolâtres. Les enfans annoncent les plus heureuses dispositions.

L'évêque de Bombay, qui a donné en passant l'hospitalité à ces bonnes religieuses, les a conjurées de demander une colonie de leur congrégation pour sa ville épiscopale.

La religieuse qui a écrit cette lettre est une jeune anglaise de 22 ans à qui Mgr Dufèrre, évêque nommé de Nevers, a fait faire abjuration du protestan-

tisme à Tours il y a moins de trois ans, et qui a maintenant l'ardeur et l'héroïsme d'un apôtre.

### ÉTATS-UNIS.

*Quête de l'église Saint-Vincent de Paul.*—La quête faite le 2 avril dans l'église de Saint-Vincent de Paul de New-York, en faveur des habitans de la pauvre Guadeloupe, a produit \$131 qui ont été immédiatement transmis par M. l'abbé Lafond au président du comité de souscriptions. Cette bonne œuvre a été puissamment secondée par M. l'abbé Lafond qui a prononcé, à cette occasion, un discours admirable d'oraison, d'éloquence et de charité.

## NOUVELLES POLITIQUES.

### CANADA.

—Le vaisseau de S. M. *Warspite*, commandé par lord John Hay, est arrivé à New-York. On sait que c'est sur cette frégate que doit s'embarquer Son Excellence sir Charles Bagot et sa famille, pour retourner en Angleterre.

On aurait pu espérer que le *Warspite* au lieu d'aller toucher à un port américain, serait venu à Québec pour y attendre sir Charles Bagot. Cet arrangement aurait procuré aux habitans du Bas-Canada le plaisir de saluer encore une fois Son Excellence avant son départ, et lui doubler tout le bonheur qui est réservé à l'homme de bien. *Minerva.*

*La débacle.*—Depuis mardi le fleuve est tout à fait dégagé des glaces devant notre ville, et la traverse est libre d'ici à Laprairie. On traverse aussi en bateau sans difficulté à Longueuil. Nous n'avons pu nous assurer jusqu'où la rivière était libre. Il est à présumer que par le vent qui a soufflé et la pluie qui est tombée toute la nuit dernière et une partie de la journée, la navigation doit être bientôt libre jusqu'à Sorel. On attend des Steamboats de cette dernière place samedi ou dimanche. On dit que la glace du lac St. Pierre tient encore ferme, quoique le fleuve soit maintenant libre jusqu'à Québec.

Les Hors-Bords ont commencé cet après midi, à traverser entre Longueuil et le pied du courant.

Le quai construit par la compagnie du chemin de péage à la Longue-Pointe, a été emporté par les glaces.

La rivière Richelieu est parfaitement libre depuis mardi.

La glace tenait encore sur la baie Missisquoi, le 24. On ne s'attendait pas à la voir disparaître avant le 1<sup>er</sup> mai.

Les steamboats du lac St. François et du lac St. Louis devaient faire leur premier voyage hier. Les steamboats à Kingston et à Toronto sont maintenant en activité.

La navigation des canaux l'*Erie* et le *Champlain* dans l'état de New-York sera ouverte le 1<sup>er</sup> mai.

On dit que les Steamboats du lac Champlain, doivent commencer leurs voyages réguliers aujourd'hui ou demain. *Idem.*

—On écrit à l'*Aurore*:

*M. l'Éditeur.*—Connaissant votre philanthropie je suis persuadé qu'il ne vous sera pas indifférent d'apprendre avec détail la terrible catastrophe dont notre malheureuse paroisse vient d'être victime; le 15 du courant, à minuit les eaux devinrent si hautes que les glaces du haut de la rivière, quoiqu'auSSI épaisses et aussi vertes qu'en janvier, se détachèrent et emportées par le plus rapide courant arrivèrent au pont en si grande quantité qu'elles s'amoncelèrent contre le pont et obstruèrent le passage de sorte que l'eau remontant submergea toute les places environnantes. 15 bâtimens avec les animaux ont été emportés, et trois maisons rasées dans l'une desquelles gisait une malheureuse femme en couche, son mari n'eut que le temps de la prendre dans ses bras et de s'éloigner de deux perches; la maison parut toute ronde et passa avec la rapidité de l'éclair au-dessus du pont, c'est-à-dire à plus de 22 pieds de hauteur.

Au risque d'être engloutis, sous les glaces des personnes dont on ne peut trop louer le courage ont été chercher des malheureux dont les cris annonçaient qu'ils étaient aux derniers retranchemens les uns au second, les autres aux greniers dans toutes les maisons environnant le pont; des personnes se sont sauvées à la nage, de jeunes femmes de la plus délicate constitution passèrent de leur lit par leurs fenêtres dans les eaux glacées jusque sous les bras, portant avec peine leurs enfans nus ainsi qu'elles et retournant avec le courage du désespoir chercher à sauver, non le plus précieux, mais le plus utile. M. Normandeau a pensé être englouti en faisant de vains efforts pour gagner son écurie qu'il a aussi perdue avec tous ses animaux, et M. Malette son voisin en a perdu beaucoup dans des bâtimens éloignés du rivage plus de deux arpents, une pauvre femme ayant de l'eau aux épaules a échappé son enfant; enfin, M. on ne saurait vous décrire cette scène de désolation et d'horreur; que de larmes, que de cris effrayants, que de sanglots étouffés. Ah! M. c'est ici qu'il me faudrait votre éloquente plume pour peindre dignement l'héroïque charité de notre digne Curé, Messire Bourassa, d'une poitrine très-délicate et dans le moment exténué par les jeûnes du carême, et les fatigues de ses travaux apostoliques. Nouveau François de Sales, il passa la nuit dans les eaux glacées à parcourir le théâtre de cet affreux événement, consolant les uns, aidant les autres à retirer leurs animaux de dessous les décombres, le cœur navré mais le doux sourire sur les lèvres il encourageait toutes les malheureuses victimes; ce qui est très-étonnant, c'est que personne ne soit péri dans une aussi terrible occurrence; la providence